

CHEMIN SPIRITUEL AVEC PATRICE BAILLY

Site web : [Les \[PAS\]](#)

Pourquoi j'ai décidé d'accompagner des personnes spirituellement - Suivi des 7 enseignements d'Etty Hillesum

Tout d'abord je dois préciser que c'est bien ma "carrière" que j'ai arrêté, et non l'art, qui pour moi est quelque chose qui fait partie de moi, et que je ne peux pas arrêter.

Pas un seul jour de ma vie n'a été sans l'art.

Je dois dire ensuite que le plus important pour moi c'est de donner de soi, car c'est dans le don que l'on reçoit vraiment et dans une vie, ce qui reste c'est ce que l'on a donné.

J'ai donc choisi de donner mon temps aux autres, à mes proches mais aussi à ceux qui viennent me voir pour ce chemin.

Enfin, je sais de l'avoir expérimenté, que ce qui pourra sauver l'être humain, c'est qu'il trouve en lui la paix, l'amour, la foi, qui sont la seule force qui permet de vivre cette vie difficile, composée du très beau et du très laid, sans se laisser aller à l'enfer de l'orgueil.

Je ne parle pas ici de pratique religieuse, pas d'un dogme, mais de la Vie, de l'Art.

Nous ne pouvons pas donner ce que nous ne sommes pas, et tant qu'il y aura en nous du désordre, de l'orgueil, du chaos, c'est ce que nous donnerons dans le monde et c'est ce qu'il sera. Nous devons donc trouver le courage, ou le besoin peut-être, de regarder en nous et non plus à l'extérieur pour changer le chaos en paix en commençant par aimer le chaos.

Je peux peut-être ajouter que ce que je propose n'est pas un apprentissage extérieur à moi, ce n'est pas une formation, un concept, une éducation, mais ce que j'ai testé en le vivant, en en faisant l'expérience consciemment.

Je ne propose jamais ce que je n'ai pas vécu, je ne parle pas de ce que je ne connais pas.

C'est pour cela aussi que j'affirme que cela est très différent de ce qui est très souvent proposé, qui n'est, dans la plupart du temps, que quelque chose d'extérieur à nous, quelque chose qui ne nous permet pas de voir le réel, le présent, de nous voir comme nous sommes, mais qui est plutôt

un travail intellectuel basé sur des réflexions, des discussions, qui nous gardent éloignés de la réalité.

Je peux en parler car cela aussi je l'ai expérimenté, et j'ai vu que faire un travail dans l'inconscient, dans l'orgueil, ne peut pas permettre d'amener à la conscience.

Le véritable chemin étant de voir l'orgueil pour sortir de l'inconscient. Il est donc plutôt question de voir que le travail que fait l'orgueil est une illusion.

Lorsque j'ai vu que ce que l'on me proposait n'apportait pas la réponse, mais m'éloignait toujours plus de moi, j'ai cherché par moi-même en m'aidant de maîtres spirituels véritables, c'est à dire des personnes qui ne proposent pas un chemin, mais qui proposent de s'abandonner au chemin pour voir que nous sommes le chemin.

J'ai ensuite adapté mon accompagnement à ce qui me semblait le plus proche de mon époque et du besoin de chacun.

Car l'enseignement véritable du moment présent, comme il est proposé dans l'Advaita Védanta ou dans le Zen, n'est pas facile à mettre en pratique pour une personne occidentale qui a une habitude très forte de vivre dans le mental et de croire que l'orgueil ou l'ego sont réels.

Plutôt qu'un silence qui résulte d'un refus d'accepter pour vraie une illusion « moi », je préfère faire prendre conscience de ce « moi » en le laissant s'exprimer, en apprenant à l'aimer, ainsi que ses émotions, ses pensées, afin d'apprendre à en être témoin, d'avoir un recul sur soi, jusqu'à se rendre compte que ce « moi » est une illusion.

Cela est plus approprié à notre façon d'être.

Deux personnes m'ont beaucoup aidé à pour mettre en place cet accompagnement : CG Jung et Karlfried Graf Dürckheim.

Je veux terminer ce texte par quelques extraits du journal d'Etty Hillesum, qui est une personne très importante pour moi, car elle est justement l'exemple même de ce que dont je parle juste avant.

Voici donc 7 enseignements qui, je trouve, résument très bien l'accompagnement que je propose.

Patrice

Les 7 enseignements d'Etty Hillesum

L'esprit d'amour et de sagesse repose sur Etty Hillesum.

Etty Hillesum, née le 15 janvier 1914 à Middelbourg (Pays-Bas) et morte le 30 novembre 1943 au camp de concentration d'Auschwitz. C'est une jeune femme juive et une mystique connue pour avoir, pendant la Seconde Guerre mondiale, tenu son journal intime.

Celui-ci est une traversée intérieure, les yeux, les mains et le cœur, grands ouverts sur la réalité d'un désastre et sur la splendeur du monde.

Voici sept enseignements qu'on peut tirer à son écoute.

1. Écoute-toi, entre en toi-même !

« Être à l'écoute de soi-même. Se laisser guider, non plus par les incitations du monde extérieur, mais par une urgence intérieure. » (31 décembre 1941)

« Si chacun de nous écoutait seulement un peu plus sa voix intérieure, s'il essayait seulement d'en faire retentir une en soi-même – alors il y aurait beaucoup moins de chaos dans le monde. » (2 octobre 1942)

2. Si tu veux changer le monde, convertis-toi d'abord

« Je ne crois plus que nous puissions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous. » (19 février 1942)

3. Regarde la réalité en face, sans désespérer de l'homme

« On a parfois le plus grand mal à concevoir et à admettre, mon Dieu, tout ce que tes créatures terrestres s'infligent les unes aux autres en ces temps déchaînés. Mais je ne m'enferme pas pour autant dans ma chambre, mon Dieu, je continue à tout regarder en face, je ne me sauve devant rien, je cherche à comprendre et à disséquer les pires exactions, j'essaie toujours de retrouver la trace de l'homme dans sa nudité, sa fragilité, de cet homme bien souvent introuvable. » (26 mai 1942).

4. Accepte la mort, c'est la vie aussi

« Regarder la mort en face et l'accepter comme partie intégrante de la vie, c'est élargir la vie. À l'inverse, sacrifier dès maintenant à la mort un morceau de cette vie, par peur de la mort et refus de l'accepter, c'est le meilleur moyen de ne garder qu'un pauvre petit bout de vie mutilée, méritant à peine le nom de vie. Cela semble paradoxal : en excluant la mort de sa vie on se prive d'une vie complète, et en l'y accueillant on élargit et on enrichit sa vie. » (3 juillet 1942)

5. Vis la communion, malgré tout

« Dans ce monde saccagé, les chemins les plus courts d'un être à un autre sont des chemins intérieurs » (11 juillet 1942)

6. Agenouille-toi !

« Et si les turbulences sont trop fortes, si je ne sais plus comment m'en sortir, il me restera toujours deux mains à joindre et un genou à fléchir. C'est un geste que nous ne nous sommes pas transmis de génération en génération, nous autres Juifs. J'ai eu du mal à l'apprendre. C'est l'héritage le plus précieux de l'homme dont j'ai déjà presque oublié le nom, mais dont la meilleure part prolonge sa vie en moi. Quelle étrange histoire, tout de même, que la mienne, celle de la fille qui ne savait pas s'agenouiller. Ou – variante – de la fille qui a appris à prier. C'est mon geste le plus intime encore que ceux que j'ai dans l'intimité d'un homme. On ne peut tout de même pas déverser tout son amour sur un seul être ? » (10 octobre 1942)

7. Fais confiance à Dieu

« Je suis prête à tout accepter, tout lieu de la terre où il plaira à Dieu de m'envoyer, prête aussi à témoigner à travers toutes les situations et jusqu'à la mort, de la beauté et du sens de cette vie : si elle est devenue ce qu'elle est, ce n'est pas le fait de Dieu mais le nôtre. Nous avons reçu en partage toutes les possibilités d'épanouissement, mais n'avons pas encore appris à exploiter ces possibilités. [...] je vois, je vois et je comprends sans cesse plus de choses, je sens une paix intérieure grandissante et j'ai une confiance en Dieu dont l'approfondissement rapide, au début, m'effrayait presque, mais qui fait de plus en plus partie de moi-même. Et maintenant, au travail. » (7 juillet 1942)